

Les collabos de la CFDT abandonnent les ouvriers à leur triste sort

écrit par Christine Tasin | 20 mars 2023





UN APPEL AU CALME

«Si la solution pour être entendus, c'est de mettre le feu aux Champs-Élysées ou ailleurs, ce sera sans nous», déclare Laurent Berger

Dans un entretien à Libération publié ce dimanche, le patron de la CFDT juge sévèrement le projet de réforme des retraites, le qualifiant de «nauffrage».

La retraite que veut le gouvernement ? Pas bien ! Mais quand même faut arrêter la grèves .

Les raisons que Berger met en avant tiennent la route, effectivement, à savoir que les petits, les humbles, qui ont de petits salaires, n'ont pas les moyens de la continuer, la grève reconductible. **Mais c'est pas nouveau, ça, Berger !**

Dans toutes les grèves il y a une part non négligeables de Français qui n'ont pas les moyens de les prolonger. Et alors ? Cela n'a jamais empêché les grèves longues, non ? Il est évident que, fidèle à la pratique de toujours des petits bourgeois de la CFDT, celle-ci continue de jouer un double jeu, collaborant avec les patrons en faisant semblant d'écouter la plèbe. **Depuis le début la CFDT est avec Macron, il n'y a aucune raison pour que ça change !**

Alors le pékin de chercher des excuses à deux balles, du genre « attention, hein ! on refuse toute violence »!

La fin ne justifie pas les moyens.pour le quidam... En 1789, Berger aurait été avec les royalistes pour tuer le peuple français, histoire de ne pas se salir les mains et de laisser crever le petit peuple.

Dans un entretien à Libération publié ce dimanche, le patron de la CFDT juge sévèrement le projet de réforme des retraites, le qualifiant de « naufrage ». Pour autant, Laurent Berger n'appelle pas à multiplier les grèves reconductibles : « Les travailleurs dans le nettoyage, l'hôtellerie-restauration, l'agroalimentaire, dans le bâtiment et les travaux publics, les services à la personne, la santé... Si vous leur dites on fait une grève reconductible sur huit jours, ils vous répondent "ce n'est pas jouable". Car avec l'inflation, leur sujet est aussi d'avoir les moyens de tenir dans cette mobilisation et de rester visibles », plaide-t-il. Et d'ajouter : « Il ne faut pas annoncer des choses qu'on n'est pas capables de faire et qui sont contreproductives ».

De même, la CFDT se tient loin des appels à la violence tenus par certains manifestants : « Nous serons responsables pour deux. Donc si la solution pour être entendus, c'est de mettre le feu aux Champs-Élysées ou ailleurs, ce sera sans

nous. Et pas que sans la CFDT...», explique le syndicaliste, qui appelle également à ne pas gêner les épreuves anticipées du baccalauréat, en début de semaine. «Les violences [...] ne sont pas tolérables, qu'elles soient physiques ou symboliques», indique-t-il.

<https://atlantico.fr/article/pepite/si-la-solution-pour-etre-entendus-c-est-de-mettre-le-feu-aux-champs-elysees-ou-ailleurs-ce-sera-sans-nous-declare-laurent-berger>